

Foulques lui perce la cuisse et l'envoie avec son mulet rouler dans la poussière.

Allard s'écrie : " Rendons-nous ! "

— " Jamais ! " répond Renaud qui se relève et, saute sur la croupe du cheval du misérable qu'il tue ; puis, armé de sa lance et de son bouclier, il fond sur les Français, larde Enguerrand, boursend de Croy, l'oncle de rage et de désespoir, il renverse tous les obstacles. Allard, quoique blessé, s'est armé et, monté aussi aux dépens des morts, vient l'aider. Guichard et Richard ont perdu leurs mulets, mais combattant à pied, percent les rangs ennemis et se rallient à leurs frères.

Comme on veut les saisir vivants, on manœuvre pour les séparer. Richard est refoulé vers le rocher ; Guichard, la poitrine sanglante, est surpris et fait prisonnier.

" A la rescousse ! " crie Allard à Renaud, et tous deux, comme des lions, se ruent au secours du captif, dispersent ceux qui l'entourent, le délient, et lui tendent l'épée et la lance d'un de ceux qu'ils avaient tués ; et frappant ensemble et d'estoc et de taille, ils s'ouvrent un passage pour rejoindre Richard.

Celui-ci, épuisé de fatigue, perdant son sang hissé sur un amas de cadavres, cherchait à gravir le rocher, quand d'un coup de lance, Vauver lui ouvre l'abdomen ; le blessé, rassemblant ses forces, brandit son glaive, le terrasse et tombe lui-même expirant.

Ses frères, bataillant toujours, finissent par le retrouver. Renaud refoule l'ennemi, tandis que Guichard et Allard, sautent à terre, enlèvent Richard, et, au milieu d'une grêle de projectiles, parviennent à l'abriter dans une grotte du rocher ; puis ils remontent à cheval et volent au secours de Renaud, qui, grâce à ce renfort, dégage l'abord du monticule et taille en pièces tous ceux qui osent approcher.

Pendant que Renaud et Guichard tiennent bon, Allard se retire un instant, pour bander une balafre qu'il a reçue. Richard, qui a repris ses sens, l'appelle et se fait entourer avec un pan de son manteau pour soutenir ses intestins qui pendant, puis il se traîne avec son frère, résolu à combattre encore. En voyant ces quatre héros, lacérés et sanglants, résister avec tant de courage, Oger, qui accourait avec 3,000 chevaliers, arrête ses soldats, et s'approchant de la montagne, leur crie :